

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[14. Londres, Dimanche 10 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

14. Londres, Dimanche 10 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Âge](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1845-08-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1552-1553, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription
14 Londres 10 août 1845
Onze heures

Jarnac m'a pris hier par surprise. La veille il m'a dit " pas de courier jusqu'à Mardi ". Tout à coup son courier partait après le speech, & il n'y avait plus le moyen physique vu mes yeux de vous écrire.

J'aborde vite le sujet. Lord Aberdeen m'a parlé avec chagrin et avec force de vos préparatifs hostiles à St Malo, à Granville, à Calais, de grands travaux sont entrepris. Cela jette l'alarme ici dans les esprits les plus sérieux. Il essaye de calmer, il ne réussit pas. Il me prie de bien vous dire à quel point cela, entrave ses meilleures intentions. Vraiment, j'ai ri, j'ai parlé comme il vous aurait convenu de parler. Mes yeux m'empêchent de vous dire le détail. Démonstration d'absurdité. Raisonnement même pour les plus mauvais cas de gouvernement en France. Les plus braillards ne veulent par la guerre & &. J'ai fini par dire qu'assurément si malgré les raisonnements les plus évidents un homme comme Lord Aberdeen peut persister à croire au danger, il vaut bien la peine que M. G. y regarde & avise, & que dans tous les cas je rapporterai fidèlement. Si la guerre devait venir Lord Aberdeen quitte décidément. Jamais il ne manque d'engager sa parole pour vous, tant sa confiance en vous est grande, absolue. S'il était jamais trompé, il ne croirait plus à l'honneur sur cette terre. J'ai dit de vous, honnête homme d'abord, ensuite trop grand respect de vous même trop d'orgueil, pour manquer jamais à vos promesses, à votre parole & s'il n'y avait pas ces deux grandes garanties il y aurait encore votre sincère amitié pour lui qui vous ferait toujours regarder comme sacré de ne jamais lui manquer. Il a toute votre confiance. Il lutte sans cesse, rudement, vous ne savez pas tout ce que cela lui couté d'efforts ! J'ai montré ce que vous savez sur la Syrie. Cela l'a frappé. Il m'a dit. Il est bien possible que ? ne soit pas ce qu'il faut. Mais les Français aussi ont du tort, & pourquoi toujours ce drapeau tricolore pour offusquer ou offenser. Et puis après tout. Le pays appartient aux Turcs. De tout temps il y a eu des massacres et bien cela continue et voilà tout !! J'ai fait un grand oh oh ! Grande envie de vous voir, & certitude à cet égard. Peel m'a dit qu'il regrettait que Metternich fût à Stolzenfels. Cela fera croire à un congrès, & fera un mauvais effet.

Aberdeen voit Metternich bien vieux. Quand j'ai parlé de l'inconvénient des agents quelques fois, d'atténuer par exemple. Il a souri : " C'est vrai ". Extrême contentement de Jarnac. Brunnow un sot. On compte beaucoup avec Brunnow. Évidente satisfaction du très bon rapport avec la Russie. Le Roi des Pays Bas est au fond du cœur blessé de l'accueil de la Reine, & de n'avoir pas la Jarretière. Dans le public cela est généralement reproché au gouvernement. La passion Cobourg déplait beaucoup. On parle d'Eu, on blâme on dit : "si au moins elle allait à Paris voilà un but, mais toujours des tête-à-tête, c'est trop. "

Mes yeux sont de même. Je partirai jeudi le 14, ou tout au plus tard Samedi le 16. Vraisemblablement avec Bulwer. Il m'en couté beaucoup d'écrire une si longue lettre. Il faut que j'abrége Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 14. Londres, Dimanche 10 août 1845,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2164>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 10 août 1845

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/08/2024

14. / London le 10 aout 1845 ¹⁵⁵²⁰
on de huren.

J'avais m'apris bien par surprise.
La veille il m'adit "pas de journal
presso à Mardi" tout à coup son
camerier partait après le speech, &
il n'y avait plus le moyen de prendre
un peu temps de repos.

J'abordé vite le sujet. Lord Aberdeen
m'apréli avec chaleur et avec
force de ses préparatifs hostiles
à St Malo, à Granville, à Falaise,
de grands travaux sont entrepris
dès après l'alarme des dernières
nuites le plus sérieux. il s'agit de
calquer, il ne s'agit pas il ne s'agit
pas de dire à quel point cela

utram sur mesme intention.
Vraiment j'ai t., j'ai parlé comme si
vous aviez l'envie de parlez. Ce que
je comprends de vos le détail. L'expres-
sion d'abord. Vraiment vous
pose le plus mauvais cas de pru? en
franç. Un peu brusqu, un peu
parlague. 2. j'ai pu perdre ça
vraiment si malgré le raisonnement
plus évident une homme comme Lord
ab. peut permettre à croire au danger, il
veut bien la peine que M. S. y regarder
avise, et que dans tous les cas je reporte
fiducialement.

Si la peur devait venir Lord ab. fait
décidément. Jamais il ne meaupr' ce que
s'apprête pour vous, tant la contremarre en
vous est grande, abrégé. Si il était jamais
toujours, il se croirait plus à l'abri...
etc. etc.

j'ai dit à Mme le Comte de Guizot que j'aurais trop grand respect pour une femme trop d'orgueil, pour une femme jugeant à un prouesse à votre parole. 2. Il n'y avait pas de deux grande générosité il y avait deux vices si l'on aime pour lui que vous feriez toujours ce qu'il vous faut de ce qu'il ne peut pas faire. 3. Il a tout voté comme.

il hait votre espe, rudement, vous n'avez pas tout à faire de la conts d'efforts.

j'ai monté ce que vous savez de la Syrie
mais à propos. il m'a dit. il est bien
possible que Non n'ait pas ce qu'il faut
mais le propos n'a pas été dit tout
propos trop n'a pas été fait pour
affaires ou affaires. et que ce n'est pas
le propos affaires aux Trésor. Et tout
deux il y a un des messages - et bien

nde continue, 2000 tont !! j'ai
fait un grand oh oh !.
grand bruit de votre voix, à certains
moments.

Peut-être qu'il n'apportait rien Melle M.,
tout à Stolzenfels - cela sera moins à son
esprit, et son mauvais effet.
aborder sur Melle M. bien vivant.
Grand j'ai parlé de l'incorruption
des agents grecs pour, d'atteindre le
exemple. "Il a alors" "et alors"
est venue contre moi Dr. Darm.
D'aujourd'hui on compte beaucoup
sur Darm. Excellent satisfaction
de son bon rapport avec la russe.
Le roi du pays des est au fond de
comme blesse de l'auant de la russe, et de

h'avoit par la jarrition. dans le
public il a été généralement regardé
au favoravant. la passion ^{polono}
s'plaint beaucoup.

on parle d'ici, on blâme; on dit, si
au moins elle allait à peu près comme
ça, mais toujours des têtes à têtes,
'uh top'.

mes yeux vont devenir
particul. jeudi le 13 on tout au
plus tard samedi le 16. vraiment
blâment aux Belges.

il n'en conti. beaucoup disent un
si longue tête. il faut que j'arrête.
adieu adieu adieu.